



**« Nous commençons à concevoir notre histoire européenne non comme la somme de différentes histoires nationales, mais comme une histoire franco-allemande commune. La paix ne va pas de soi, il faut la considérer et la vivre comme un bien précieux qui demande une protection constante ».**

Nous publions ici en intégralité le discours de prononcé à Solers le 16 novembre 2014 à l'occasion de la Journée de deuil national allemand par le Colonel Michael Haller, Chef de la Délégation Allemande à Fontainebleau.

*En cette Journée de deuil national allemand 2014, nous saluons la mémoire des 65 millions de personnes qui ont perdu leur vie au cours des deux guerres mondiales : des soldats morts au combat ou pendant leur détention, mais aussi des déplacés et réfugiés. Nous nous rappelons aujourd'hui que nos deux peuples se sont affrontés pendant des générations et qu'il ont causé et ont connu d'immenses souffrances. L'Allemagne à elle seule a déclaré la guerre à la rance trois fois en l'espace de 70 années environ. tre les soldats qui ont donné leur vie pour leurs patries nous commémorons aussi ceux qui ont été persécutés et assassinés pour leur race ou leurs opinions. La guerre n'est malheureusement pas devenu un phénomène historique. Elle est toujours présente dans le monde où nous vivons. Nous rendons également hommage aux victimes des conflits internationaux et des guerres civiles actuelles, aux victimes du terrorisme et de persécutions politiques, aux soldats de nos deux armées et d'autres pays tombés lors d'opérations extérieures.*

*Pour de nombreux peuples, en particulier pour nous, Français et Allemands, l'année 2014 est une année de commémoration particulière. Nous nous sommes réunis aujourd'hui pour nous souvenir du centenaire du début de la Première Guerre mondiale qui fut pour la France le conflit le plus douloureux et le plus meurtrier du 20<sup>ème</sup> siècle. Nous commémorons également le début de la Deuxième Guerre mondiale il y a 75 ans. Mais nous nous rappelons aussi du débarquement allié il y a 70 ans et nous venons de célébrer le 25<sup>ème</sup> anniversaire de la chute du Mur de Berlin il y a quelques jours.*

*De même que la Première Guerre mondiale fit le lit du national-socialisme en Allemagne, la chute du Mur de Berlin ouvrit la voie à l'unification pacifique des peuples d'Europe.*

*Aujourd'hui, nous nous tenons devant les tombes d'hommes qui, au début des conflits, avaient encore leur vie devant eux et dont les aspirations et les rêves disparurent avec eux. Pourquoi est-il si important de leur rendre hommage aujourd'hui encore, et à travers eux aux millions de victimes des deux guerres mondiales ?*

*En commémorant chaque année ces évènements dramatiques, nous voulons entretenir leur souvenir. Nous voulons montrer au monde que nous avons tiré les leçons du passé et que l'histoire ne doit pas se répéter. Nous, Français et Allemands, sommes parvenus à dépasser la haine et l'antagonisme.*

*Pourtant, cent ans après le début de la Première Guerre mondiale, des dictateurs mettent aujourd'hui encore leur peuple sous le joug. Des peuples et des nations s'affrontent pour des motifs religieux, culturels, nationalistes ou idéologiques. Nous le voyons tous les jours au Mali, en Syrie, en Ukraine, en Iraq. L'injustice, la violence et la souffrance humaine règnent aussi en de nombreux lieux loin de toute couverture médiatique.*

*Voltaire a écrit : « Un jour, tout sera bien, voilà notre espérance ». Notre espérance est devenue réalité mais ce n'est pas l'espoir à lui seul qui a permis ce résultat. L'espoir a été le moteur de notre action déterminée, le fondement de notre volonté de contribuer à un avenir dans la paix.*

*Notre passé, à nous Français et Allemands, a longtemps été marqué par la guerre et la violence. Aujourd'hui, nous nous tenons côte à côte sur les tombes de nos soldats et nous inclinons devant eux. Nous avons réussi à vivre ensemble dans la paix mais aussi à construire une véritable amitié. Conscients que de telles tragédies ne devaient plus jamais se produire, nous sommes parvenus à affronter ensemble notre passé. Mais nous devons nous aussi poser la question : « Pourquoi notre exemple ne fait-il pas plus d'émules ? »*

*L'Europe a une longue histoire, une histoire qui est cependant surtout traitée à l'échelle des nations, des peuples, des pays et des régions. Le 3 août dernier, le Président de la République François Hollande et le Président allemand Joachim Gauck ont posé la première pierre d'un mémorial franco-allemand au Hartmannswillerkopf. Ainsi, cent ans après la déclaration de guerre de l'Empire allemand à la France en 1914, nous avons montré que nous commençons à concevoir notre histoire européenne non comme la somme de différentes histoires nationales, mais comme une histoire franco-allemande commune.*

*La paix ne va pas de soi, il faut la considérer et la vivre comme un bien précieux qui demande une protection constante. La situation actuelle dans de nombreuses parties du monde prouve que ce n'est pas toujours une tâche facile.*

*À nos yeux, rendre hommage à ceux qui ont perdu la vie à cause de la guerre et de la violence n'est pas un acte individuel. Nous vivons cette journée en tant qu'Allemands en France, en tant qu'Allemands et Français côte à côte. Je tiens donc à tous vous remercier très chaleureusement d'avoir accepté mon invitation à cette commémoration.*

*Cent ans après le début de la Première Guerre mondiale nous avons, dans de nombreux domaines, trouvé une voie commune que d'autres auraient tout intérêt à emprunter eux aussi. Puissions-nous ne jamais nous laisser d'avancer ensemble sur ce chemin exemplaire.*

*Vive l'Europe ! Vive la paix !*